

DESCRIPTION GÉNÉRALE — RÉGION DE LA CARTE 22D — CHICOUTIMI

Le territoire de la carte de Chicoutimi, déterminé par les longitudes ouest 70°00'-72°00' et les latitudes nord 48°00'-49°00', couvre la partie est de la région du lac Saint-Jean et se prolonge jusqu'à la limite ouest du comté de Chicoutimi. Il comprend en tout ou en partie les comtés québécois de Chicoutimi, de Saguenay, de Charlevoix, de Dubuc, de Jonquière-Kénogami et de Lac-Saint-Jean. Les principales villes de la région décrite sont Chicoutimi — Chicoutimi-Nord, Jonquière-Kénogami, Port-Alfred, Bagotville, Arvida et Alma.

Le secteur occupé de la carte de Chicoutimi est facile d'accès grâce à un système convenable de communications par voies terrestres, aériennes et fluviales. Les routes 54 A, 54 B, 56 et 16, le chemin de fer National-Canadien, les aéroports de Bagotville, de Saint-Honoré et d'Alma, de même que la partie navigable de la rivière Saguenay (Tadoussac-Chicoutimi) facilitent d'autant l'économie de la région et les échanges avec l'extérieur.

Ce territoire est avant tout industrialisé bien que l'agriculture y soit relativement prospère. Les principales industries sont celles des pâtes et papiers (Kénogami-Jonquière, Alma, Port-Alfred et Desbiens) et de l'aluminium (Arvida, Île-Maligne). D'importants pouvoirs hydro-électriques tels ceux de Shipshaw, de l'Île-Maligne, de Chute-à-Caron, de Chute-à-la-Savane, de Chute-du-Diable sont, avec les forêts, à la base de cette industrialisation.

La colonisation "officielle" de cette région remonte à peu avant le milieu du siècle dernier. La population totale actuelle se situe aux environs de 207,500 personnes dont environ 8% seulement occupent les fermes.

La zone des basses-terres est la plus densément peuplée; l'expansion urbaine est, dans certains cas, assez rapide. Par contre sur les hautes-terres c'est le phénomène inverse qui se produit: l'abandon des fermes et la reprise du sol par la forêt. Celle-ci est surtout à dominance de résineux quoique le bouleau blanc et le bouleau jaune apparaissent aux altitudes moyennes. Dans la plaine, en majeure partie défrichée, le bouleau jaune, le bouleau gris, le peuplier et le tremble forment une sorte de végétation relique. Quelques rares colonies d'épinettes persistant ici et là.

CLIMAT

La région de la carte de Chicoutimi est sous climat continental. La période sans gel dommageable aux cultures s'établit entre 125 et 130 jours; la moyenne générale pour les jours sans gel se situe à 110. Les températures de l'hiver étant basses, la moyenne annuelle ne peut être significative; par ailleurs, la température moyenne de la saison de végétation voisine les 54°F, pour un sommet en juillet, de l'ordre de 64°F.

La précipitation moyenne mensuelle de mai à octobre se chiffre à 3.65 pouces avec maxima en juillet et en septembre. La moyenne de la précipitation totale annuelle est de 35 pouces. Le nombre de degrés-jours est d'environ 2250. La zone riveraine sud du lac Saint-Jean jouit d'un climat estival un peu plus favorable aux cultures.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DES SOLS

La rivière Saguenay, le déversoir naturel des eaux du lac Saint-Jean, traverse d'ouest en est le territoire de la carte de Chicoutimi et, dans une forte mesure, elle intervient dans la répartition qualitative des sédiments meubles. En général, sur la rive nord du Saguenay, la prédominance de sables est caractéristique des dépôts deltaïques des rivières Pérignonca, Shipshaw, Des Aulnaies et Valin.

Les plus fortes étendues de sédiments fins se situent en bordure du lac Saint-Jean et sur la rive sud du Saguenay. Ils se composent d'argiles calcaires et de limons fins issus d'apports lacustromarins et finilacustres. Ces sédiments fins des basses-terres s'accompagnent de dépôts fluviomarins, fluviolacustres et deltaïques. On y relève aussi des dépôts fluvioglaciaires remaniés, notamment en contre-bas de la bordure sud du plateau laurentien (Desbiens-Laterrière). Les argiles sont à caractères gleysoliques: gleysols et gleysols humiques principalement. Les sols à texture plus grossière appartiennent pour la plupart à l'ordre podzolique. Les sols bruns existent sous forme dégradée et ne représentent que 2 à 3% de tous les sols des basses-terres.

A des altitudes supérieures à 500 et 600 pieds, les dépôts glaciaires et fluvioglaciaires: tills profonds, tills en minces placages sur affleurements rocheux, kames, terrasses de kames, remplissage, deltas perchés, etc... occupent environ 70% du territoire. Ces dépôts des hautes-terres, tous podzolisés, la plupart pierreux, sont presque entièrement sous couvert forestier.

AGRICULTURE

La zone des basses-terres du lac Saint-Jean (partie ouest de la carte de Chicoutimi), notamment le secteur de Saint-Bruno—Hébertville—Saint-Jérôme, offre les plus grandes possibilités agricoles; les sols y sont naturellement fertiles, exempts de pierre et, par surcroît, l'influence climatique du lac Saint-Jean lui-même favorise ce secteur. Par contre, l'état de drainage des surfaces déprimées, la compacité de certains horizons de sols lourds et la susceptibilité à l'érosion nivale et pluviale des sols argileux à surface limono-sableuse nécessitent des mesures d'assainissement intégrées à des pratiques culturales appropriées.

Dans la région de Chicoutimi, les sols des basses-terres de la rive sud du Saguenay, entre Jonquière et Bagotville, peuvent se comparer à ceux déjà décrits quant à leurs possibilités agricoles et à leurs problèmes de mise en valeur. L'élevage de bovins laitiers, et qui presuppose la culture des céréales, du foin et des pâtures, est la pratique agricole principale dans ces régions.

Par ailleurs, les basses-terres du secteur nord de la rivière Saguenay, de Saint-Nazaire à St-Fulgence, s'identifient surtout à des sables deltaïques et marins plus ou moins fertiles. La faible rentabilité de ces sols jointe à de graves problèmes d'assainissement restreignent l'éventail des cultures possibles dans cette zone. Toutefois, la culture de la pomme de terre semble réussir convenablement à quelques endroits.

Les hautes-terres occupées, y compris les petites vallées encaissées qui débouchent sur la plaine ou sur le Saguenay inférieur, n'offrent que peu ou pas de possibilités agricoles; l'abondance de pierres, le manque de profondeur du sol, la raideur des pentes et la difficulté d'accès à ces hautes-terres sont autant de facteurs qui justifient un réaménagement forestier et qui expliquent, en grande partie, leur désertion progressive.

Classement des sols selon leurs possibilités agricoles par R. Raymond, agronom-pédologue, ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Québec.

GENERAL DESCRIPTION OF THE CHICOUTIMI MAP SHEET AREA, 22D

The Chicoutimi map sheet area is situated between 70 and 72°W longitude and 48 and 49°N latitude. It covers the eastern part of Lake St. John and extends to the western limit of Chicoutimi County. It includes all or part of the counties of Chicoutimi, Lake St. John West, Lake St. John East, Charlevoix East, and Saguenay, Dubuc, Jonquière-Kénogami, and Saint-Jean. The main cities are Chicoutimi, Chicoutimi North, Jonquière, Kénogami, Port-Alfred, Bagotville, Arvida, and Alma.

The occupied part of the Chicoutimi map sheet area has a good system of communications by land, air, and water. Highways 54A, 54B, 56, and 16, the Canadian National railways, and the navigable part of the Saguenay River (Tadoussac to Chicoutimi) help the economy of the area and facilitate trading with the outside.

The area is mainly industrial although agriculture flourishes fairly well. The leading industries are pulp and paper (Kénogami-Jonquière, Alma, Port-Alfred, and Desbiens) and aluminum (Arvida and Isle Maligne). Hydroelectric developments such as those of Shipshaw, Isle Maligne, Chute-à-Caron, and Chute-du-Diable are, with forestry, the basis of this industrialization.

The "official" settlement of the area dates back to shortly before the middle of last century. The total population now stands at about 207,500 with only about 8 percent on farms.

The lowland region is the most densely populated; urban expansion is quite rapid in some localities. On the contrary, in the uplands, farms are being abandoned and the forest is taking over. The dominant tree cover consists of conifers, with white and yellow birch at medium altitudes. In the plain, which is mostly cleared, yellow birch, wire birch, poplar, and aspen form a kind of residue vegetation. There are a few maple groves here and there.

CLIMATE

The climate of the Chicoutimi map sheet area is continental. The period free from killing frosts ranges from 125 to 130 days; the frost-free period generally is 110 days. Because winter temperature is low, the annual mean is not important; on the other hand, the mean temperature of the growing season is about 54°F, with an average high of 64°F in July.

Mean monthly precipitation from May to October is 3.65 inches, with maximums in July and September. Total annual precipitation averages 35 inches. The number of degree-days is about 2,250. The south shore of Lake St. John has a summer climate that is somewhat more favorable to crops.

MAIN SOIL CHARACTERISTICS

From Lake St. John, the Saguenay runs west over the Chicoutimi map sheet area and, to a large extent, it intervenes in the qualitative distribution of loose sediments. In general, on the north shore of the Saguenay, the predominance of sands is characteristic of delta deposits from the Pérignonca, Shipshaw, Des Aulnaies, and Valin rivers.

The largest deposits of fine sediments are found bordering on Lake St. John and on the south shore of the Saguenay. They are composed of calcareous clays and fine loams from lacustromarine and finilacustrine deposits. In the lowlands, these fine sediments are accompanied by fluviomarine, fluviolacustrine, and delta deposits. There are also some reworked fluvioglacial deposits, especially below the south border of the Laurentian Plateau (Desbiens to Laterrière). Clays have gleysolic characteristics: they are mainly Gleysol and Humic Gleysol soils. Most of the soils with a coarser texture are Podzols. Brown soils are found in a degraded form and represent only 2 to 3 percent of lowland soils.

At altitudes above 500 and 600 feet, glacial and fluvioglacial deposits, such as deep tills, thin-layered tills over rock outcrops, kames, kame terraces, filling, and perched deltas occupy about 70 percent of the area. These upland deposits, all podzolized and mostly stony, are nearly all under forest cover.

AGRICULTURE

The lowland zone of Lake St. John (western part of the Chicoutimi area), especially the St. Bruno-Hébertville-St. Jérôme section, offers the best agricultural possibilities; soils are naturally fertile and free from stones and, in addition, the climatic influence of Lake St. John favors this section. On the other hand, poor drainage in depressed areas, compactness of some heavy soils, and susceptibility to snow and rain erosion of clay soils with a loamy sandy surface make draining operations integrated to proper farming practices necessary.

Lowland soils of the Saguenay south shore, between Jonquière and Bagotville, are similar to the lowland soils of Lake St. John in their agricultural possibilities and development problems. Dairy cattle farming, including small grains, hay, and pastures, is the most common in these regions.

Lowlands in the region north of the Saguenay, from St. Nazaire to St. Fulgence, may be identified mainly with more or less fertile delta and marine sands. Low yields coupled with serious drainage problems restrict agricultural possibilities in this region. But potato growing appears to be satisfactory in a few localities.

Occupied highlands, including small narrow valleys opening on the plain or the lower Saguenay, offer few or no agricultural possibilities; abundance of stones, shallowness of soil, steep hills, and difficulties of access to these highlands are all factors that explain to a large extent their gradual abandonment and justify reforestation.

Capability classification by R. Raymond, pedologist, Quebec Department of Agriculture and Colonization.